

20251127 La Croix

<https://www.la-croix.com/a-vif/accueil-des-mineurs-isoles-les-gestes-citoyens-ne-suffisent-pas-20251127>

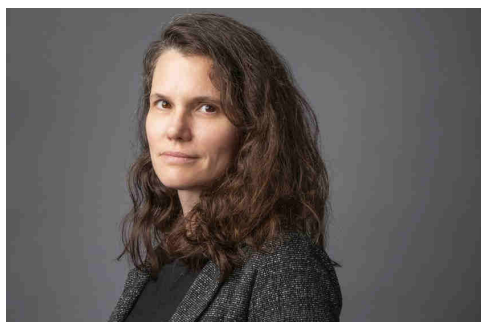
Éditorial

Accueil des mineurs isolés, les gestes citoyens ne suffisent pas



[Fabienne Lemahieu](#)

[Rédactrice en chef à La Croix](#)



Fabienne Lemahieu, rédactrice en chef à *La Croix*. Franck Ferville pour La Croix

Depuis dimanche 23 novembre, 80 mineurs isolés qui dormaient dans un campement ont investi l'église Saint-Polycarpe, dans le centre-ville de Lyon.

L'action citoyenne constituerait-elle l'ultime recours des jeunes migrants isolés ? Quarante-vingts d'entre eux dorment depuis dimanche 23 novembre dans l'église Saint-Polycarpe, à Lyon. Leur mise à l'abri, organisée par un collectif citoyen et des paroissiens, a rapidement été actée par l'archevêque de Lyon, Mgr Olivier de Germay, annonçant que le diocèse ne ferait pas appel aux forces de l'ordre avant qu'une solution ne soit trouvée. Impossible de mettre dehors ces jeunes en situation de grande vulnérabilité. Impossible pour autant de se substituer aux pouvoirs publics.

En octobre, un rapport du Comité des droits de l'enfant des Nations unies (CRC) pointait [les manquements de la France en matière de protection des enfants migrants](#) non accompagnés. L'instance onusienne y mettait en cause la fiabilité de la procédure d'évaluation de l'âge de ces jeunes – qui est certes délicate à mener à bien – et lui reprochait les manquements en matière de présomption de minorité en cas de recours. Le temps de l'examen ou du réexamen de leur dossier, la plupart vivent dans la rue à la merci des prédateurs et des trafics. Certains grossissent les rangs des migrants qui tentent la traversée vers la Grande-Bretagne, d'autres sont placés comme les adultes en centre de rétention.

À lire aussi

[À Lyon, l'Église est la « seule institution encore susceptible d'ouvrir ses portes » à des jeunes migrants](#)

Ce qui se joue là est à la croisée de deux enjeux que sont la protection de l'enfance et la politique migratoire. Deux sujets explosifs, qu'il est important de dépassionner. Il y a dix ans,

la photo d'un enfant syrien de 3 ans gisant sans vie sur une plage turque, Alan Kurdi, avait suscité l'émotion en Europe. La prise de conscience du drame humanitaire en cours avait rapidement achoppé sur les politiques d'accueil des États. Dix ans après, les mêmes questions collectives se posent, que ne peuvent résoudre à elles seules les actions citoyennes.